

## Tournoi de Basketball

Collège de Saussure, Genève, 1<sup>er</sup> décembre 2016.

Les équipes de basketball du collège St-Michel se rendirent le jeudi 6 décembre au Collège De Saussure, Genève, pour y disputer les championnats « Intercollèges romands ». Durant la matinée, l'équipe féminine s'est logiquement inclinée contre les collèges St-Maurice (VS) et De Saussure (GE), futurs finalistes du tournoi.

Lors de la troisième rencontre jouée contre le Lycée Denis-de-Rougemont (NE), les filles ont fait jeu égal durant la première mi-temps. Elles n'ont toutefois pas réussi à maintenir le rythme imposé par les Neuchâteloises. Cette troisième défaite (15 à 33) fut synonyme de quatrième place pour St-Michel.

Les garçons se sont inclinés lors de leur première rencontre contre le collège De Saussure (15-34), mais ont très bien réagi lors des deux matches suivants: victoire contre Neuchâtel (43-25) et St-Maurice (50-49). Une défaite lors du dernier match contre Morges (VD), 22 à 53, a clos le tournoi masculin. Les garçons ont ainsi décroché la 3<sup>ème</sup> place du tournoi.

Jérôme Karlen



### L'ÉQUIPE FÉMININE DE BASKETBALL

(Debout de gauche à droite) Svenja Fasel (4.E3Z), Gracia Mutombo (4A1), Aïcha Morandi (3A1), Marion Grand (3.E2Z), Orianne Pichonnaz (1A1). (Accroupies) Laura Mauricio (4A2), Leila Vythelingum (3.E2Z), Thi Thu Ha Vu (4PAF), Julie Kern (2B1).

### L'ÉQUIPE MASCULINE DE BASKETBALL

(Debout de gauche à droite) Martino Van Autryve (3.E1Z), Maxime Dénervaud (4B1), Gilles Hauser (4B2), Pierre Maillard (1A1), Quentin Corminboeuf (3A1), Gilles Minder (2B1), Andrea Cortina (2A2), Edouard Chenaux (2C2), Dario Python (4B2). (Accroupis) : Mike Wildi (coach), Benoît Joye (3A1), Luca Van Autryve (1A1), Jérôme Karlen (coach).

### L'ÉQUIPE FÉMININE DE CROSS-COUNTRY

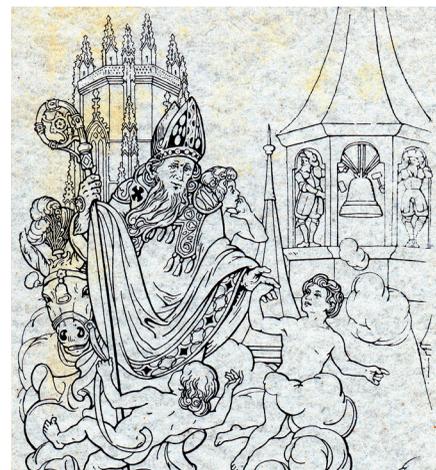
(De gauche à droite) Chloé Margot 3B3, Flavia Lehmann 3E3Z, Salomé Chofflon 2C1, Lilian Escher 1E4, Magali Lötscher 2D1, Müller Noemi 2D1.

### L'ÉQUIPE MASCULINE DE CROSS-COUNTRY

Marc Rotzetter 1E3, Julien Torche 2D2, Noë Piller 4E2Z, Mathias Blaise 4E1Z, Olivier Meyer 3 D1, Kai Leuenberger 1E4.

# 100 ans de cartes de Saint-Nicolas

La première carte de Saint-Nicolas date de 1916 et le Collège en édite une nouvelle chaque année qui est vendue au profit d'œuvres de bienfaisance. Cette tradition est à l'origine d'une riche collection artistique.



La première carte de la Saint-Nicolas 1916

## Naissance d'une tradition

Il n'est pas facile de définir à quel moment un événement nouveau, et qui se répète annuellement, passe de l'état d'innovation réussie à celui de tradition. Cela serait sans doute vrai pour les cartes de Saint-Nicolas si nous ne disposions pas de deux sources sûres et riches de renseignements, soit d'une part le livre *Saint-Nicolas à la Carte*<sup>1</sup>, d'Alex E. Pflingsttag et Jean Steinauer, paru en 1991, soit d'autre part la collection presque complète des cartes de Saint-Nicolas rassemblées et commentées par Louis Dietrich, ancien professeur et ancien proviseur à St-Michel.

La plupart des informations historiques transcrites dans la suite de notre article sont tirées de ces sources qui indiquent qu'une première illustration d'Eugène Reichlen, professeur de dessin au Collège St-Michel, « inaugure en 1916 ce qui deviendra la tradition des cartes de la Saint-Nicolas ». Louis Dietrich la qualifie de composition de style baroque et la décrit en ces termes: « Saint Nicolas escorté de son âne, dont on n'aperçoit que la tête, se profile entre la Tour de la Cathédrale et le Jaquemart de l'Hôtel Cantonal, qui composent la silhouette traditionnelle de la ville de Fribourg. En dessous, une esquisse des Tornalettes et de la Rue des Épouses qui, dès les débuts, a fait partie du parcours du cortège. »<sup>2</sup>

Cette carte a été commandée et publiée par un comité de bienfaisance œuvrant en ville de Fribourg, dans l'intention de vendre les exemplaires imprimés lors de la foire de Saint-Nicolas afin de constituer des bénéfices à redistribuer aux soldats fribourgeois mobilisés dans le cadre de la Grande Guerre. L'édition de la carte n'est donc pas encore directement liée à l'organisation du cortège, prise en charge depuis 1906 par les collé-

giens de la 6e classe littéraire du Collège St-Michel.

Diverses cartes du même auteur, datant de 1917 à 1925, ont été retrouvées sans qu'on puisse désigner précisément l'année de chacune. C'est vraisemblablement le recteur Hubert Savoy, entré en fonction en 1926, qui demanda à Eugène Reichlen de réaliser « une image souvenir pour la fête. Désormais les cartes de Saint-Nicolas seraient officielles ».<sup>3</sup> Le professeur de dessin accomplit cette même mission jusqu'en 1955. Même si les cartes ne sont pas toujours signées, il est manifeste qu'elles portent toutes la patte et le style d'Eugène Reichlen.

## Kleine Chronologie der St. Nikolaus-Karten

Seit 1956 wird im Rahmen des bildnerischen Gestaltens jedes Jahr unter den Schülern und Schülerinnen ein Wettbewerb durchgeführt, bei welchem das St. Nikolaus-Komitee zusammen mit dem Rektorat und den Kunstlehrern die beste Karte auswählt. Wichtige Ereignisse im Zusammenhang mit den St. Nikolaus-Karten fielen oft auf Jahrgänge, die mit der Ziffer 6 enden.

<sup>1</sup> PFLINGSTTAG A. E., STEINAUER J. Saint-Nicolas à la carte, Fribourg, Bibliothèque Cantonale et Universitaire, 1991

<sup>2</sup> <http://www.cartes-saint-nicolas.ch/carte/1916> Les cartes de la Saint-Nicolas, consulté le 01.02.2017

<sup>3</sup> PFLINGSTTAG & STEINAUER, op. cit. p. 89

- 1906** Der erste Umzug wird von einer Gruppe von Schülern des Kollegiums St. Michael geheim organisiert.
- 1916** Die erste St. Nikolaus-Karte, entworfen von Eugène Reichlen, erscheint.
- 1926** Die St. Nikolaus-Karten werden vom Kollegium St. Michael offiziell veröffentlicht.
- 1956** 50-jähriges Jubiläum. Ignace Ruffieux folgt auf Eugène Reichlen. Erster Wettbewerb für die Schüler zur Wahl der St. Nikolaus-Karte.
- 1986** Ignace Ruffieux gibt die Aufgabe an Bernard Bailly ab, neuer Lehrer für das künstlerische Gestalten.
- 1991** Ausnahme! Das Buch *Saint-Nicolas à la carte* erscheint.
- 2001** Erster Wettbewerb, der von Nicolas Ruffieux organisiert wird.
- 2006** Letzte von Louis Dietrich kommentierte Karte.
- 2016** 100-jähriges Jubiläum.

### Concours de dessin

En 1956 Ignace Ruffieux succède à Eugène Reichlen comme professeur de dessin à St-Michel. Louis Dietrich, alors rédacteur du Message, propose de renouveler la tradition des cartes de Saint-Nicolas en organisant annuellement un concours de dessin auprès des élèves du collège. Ignace Ruffieux animera ce concours jusqu'à sa retraite en 1986, puis Bernard Bailly prend la relève et poursuit la tradition du concours. En 2001, c'est Nicolas Ruffieux, fils d'Ignace, qui reprend le flambeau et organise le concours pour les élèves de 3ème année.



La carte de la Saint-Nicolas 2016

Le jury du concours est constitué des membres du Comité de la Saint-Nicolas, soit des élèves de 3ème année, des membres du Conseil rectoral et des professeurs d'arts visuels. Dans un premier temps les élèves prennent part au vote.

C'est le choix du cœur qui permet de sélectionner cinq projets parmi la quarantaine d'œuvres reçues pour le concours. Puis les membres de la direction et les enseignants d'arts visuels présents organisent le classement final par délibération. C'est le choix de la raison qui tient compte des critères artistiques autant que des contraintes liées à l'impression et à la publication de la carte. Un prix est attribué aux trois projets arrivés en tête.

Le projet retenu pour la carte est reproduit à 15'000 exemplaires par l'imprimerie MTL SA à Fribourg, à titre gracieux. Le collège adresse un grand merci aux responsables de cette entreprise pour ce superbe geste, qui permet de récolter des sous auprès de la population. Son prix de CHF 1.- n'a pas changé depuis 1956. Les dons reçus et le produit de la vente permettent de couvrir les frais d'organisation du cortège, le

solde d'environ CHF 12'000.- étant versé à des œuvres de bienfaisance liées à l'enfance locale défavorisée.

### Une poya pour la carte 2016

En cette année du centenaire, le jury du concours des cartes du Collège St-Michel a été séduit par la poya de Chloé Sprumont, élève de la classe 3E1Z. Par le choix de ce thème, l'auteure joue avec les traditions régionales en faisant un parallèle entre la transhumance et le cortège de la Saint-Nicolas et emprunte à l'esthétique de l'art du découpage. « Cette illustration a obtenu le premier rang sur quarante cartes. Le jury a récompensé le style très bien exécuté et pas encore vu dans les projets lauréats précédents », souligne Nicolas Ruffieux.

Le dessin fait démarrer le périple au Collège St-Michel, passe par quelques échoppes et maisons avant de conduire à la tour de la cathédrale Saint-Nicolas dont on reconnaît les formes gothiques construites entre le XIV e et le XV e siècle.



### Chloé Sprumont, 3E1Z

Douée d'un joli coup de crayon, elle a choisi les arts visuels comme branche fondamentale artistique. En début d'année scolaire, son professeur, M. Augustin Pasquier a présenté en classe le concours organisé pour le choix de la carte de Saint-Nicolas. Très tôt l'envie l'a titillée de présenter un projet et bientôt lui est venue l'idée de réunir les deux traditions fribourgeoises que sont la Poya et la Saint-Nicolas. Elle s'est longuement renseignée sur l'art populaire, puis a travaillé les symboles liés à la visite de l'évêque de Myrre à Fribourg, avant de se lancer dans la création de son dessin. Celui-ci a été réalisé au stylo noir (avec une petite pointe de rouge). Le dessin est minutieux et reproduit très fidèlement les bâtiments longés par le cortège, ceux de la rue de Romont et ceux du Pont-Muré. Idem pour l'église du collège ou la cathédrale. Et si vous lui demandez pourquoi sur la carte, Saint Nicolas grimpe vers la cathédrale, alors qu'en réalité il va plutôt vers le bas, elle vous répondra par un large sourire. On mettra cela sur le compte de la licence artistique.

Chloé ne savait pas qu'elle concourait pour la carte du 100ème anniversaire. Elle l'a découvert en voyant son dessin reproduit dans *La Liberté*. La jeune-fille a plusieurs cordes à son arc. Elle se dirige plutôt vers des études scientifiques. Suivant aussi un programme de sport-études, elle consacre environ quinze heures par semaine à son jeu favori, le volley-ball!

### La collection Louis Dietrich

À l'occasion du centième anniversaire, une exposition des cartes originales a été présentée dans le couloir du rectorat durant tout le mois de décembre. Rappelons que ces cartes font partie de la collection que Louis Dietrich a réunie avec passion entre 1991 et son décès survenu en décembre 2007. L'idée lui en est venue à la suite de la parution de l'ouvrage Saint Nicolas à la carte, déjà cité dans cet article. « Ce livre constitue le guide, et souvent la référence, de la présente collection, que ce soit pour l'approuver ou la contester! », écrit Louis Dietrich qui apporte quelques nuances justifiées par rapport à la classification thématique effectuée par A. E. Pflingsttag et J. Steinauer, surtout en ce qui concerne le démarrage des publications et la période d'Eugène

Reichlen. Les deux auteurs avaient pour seule source deux albums où E. Reichlen a collé les cartes qu'il possédait; tous deux sont propriété des filles de l'artiste qui en ont cependant déposé un exemplaire au Media-Centre de la Bibliothèque Cantonale et Universitaire (BCU). L'ouvrage de Pflingsttag et Steinauer, en reprenant strictement le contenu de ces albums, n'apporte aucune nouvelle pièce. C'est d'ailleurs dans cette première période que Louis Dietrich fit de nouvelles découvertes. Après un travail de bénédictin, via les journaux consultés à la BCU ou après de multiples visites chez les brocanteurs, il constitua deux classeurs fédéraux réunissant quasiment toutes les cartes réalisées depuis 1916. Chacune est accompagnée d'un commentaire définissant les circonstances de la publication, expliquant tel ou tel dé-

tail qui aurait échappé au profane.

En 2005, tout ce travail fut publié sur un premier site internet. Par la suite, le flambeau a été repris par son fils Jacques qui prend soin de la collection et la complète annuellement. J'aurais plutôt dû écrire par Jacques Dietrich & Fils, voire par Jacques Dietrich & Famille, puisque le fils Benoît a actualisé et modernisé le site et l'épouse Gilberte a largement contribué à l'élaboration de l'exposition du centenaire.

Plutôt que de suivre une chronologie trop conventionnelle, cette exposition thématique tendait à démontrer la diversité de la centaine de cartes existantes et à aiguïser l'appétit d'en découvrir plus en visitant le site internet<sup>4</sup> qui permet d'accéder à toute la collection, commentaires et anecdotes compris, et de participer à son développement.

<sup>4</sup> <http://www.cartes-saint-nicolas.ch/origine-de-la-collection>, consulté le 01.02.2017

La direction du collège remercie la famille Dietrich pour sa contribution à l'édition 2016 de la Saint-Nicolas.



### Eugène Reichlen

Un article relatant la tradition des cartes de Saint-Nicolas se doit de rappeler la carrière d'Eugène Reichlen dont une partie des lecteurs du Message conservent encore un souvenir attendri avec les années. Nous lui rendrons ici hommage en publiant des extraits du commentaire émouvant que Louis Dietrich composa pour la carte de 1955.

« Monsieur Reichlen sait qu'il effectue son dernier parcours professoral, car il arrive à l'âge inéluctable de soixante-dix ans. Il compose, une carte joyeuse et dansante qui évoque un cortège quasi-virtuel: il n'en reste que la lumière. La Tour de la cathédrale, qui vient de se voir dotée d'un système permanent d'éclairage, participe dans les mêmes tons à cette célébration idéale.

Pour l'artisan fidèle d'une tâche de longue haleine, pour l'artiste sensible et indépendant des modes, voici donc venu le temps de la retraite: Eugène Reichlen quitte le Collège St-Michel en juillet 1956; il y avait commencé sa carrière en septembre 1909. Ce départ, contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, ne va pas sans amertume. D'abord parce que, à l'instar de plusieurs professeurs de cette génération, il n'accepte pas d'être « contraint » de s'arrêter. Il se sent quant à lui encore suffisamment en bonne santé pour

supporter les fatigues d'une année scolaire. Oh ! il subit bien de temps à autre quelques naïves cruautés de la part de ses élèves. Il les traite alors de « voyous » ou de « sadiques » ... et n'y pense plus.

**« Je l'y ai rencontré bien souvent, puisque, habitant tout à côté, je m'y trouvais également quand je sortais avec mes jeunes enfants. »**

Dans les années de sa retraite, M. Reichlen montait presque chaque jour vers le Guintzet pour une promenade qui lui permettait de revoir dans un large horizon ses chères montagnes de la Gruyère. Je l'y ai rencontré bien souvent, puisque, habitant tout à côté, je m'y trouvais également quand je sortais avec mes jeunes enfants. Que de bons moments avons-nous passés ensemble à parler peinture, traditions populaires, conditions de vie dans l'ancien temps... et parfois, très peu, du Collège. Il s'arrêtait alors sur le chemin d'où l'on aperçoit le toit du Lycée, et, me désignant la fenêtre de la salle de dessin, il me demandait d'un ton bourru: « Comment ça va, avec mon successeur » ?

Si j'ai voulu prolonger ma conclusion par ces quelques propos, c'est, sans doute, parce que, dans mon intérêt pour les cartes de la Saint-Nicolas, il entre beaucoup d'attachement pour leur créateur.<sup>5</sup>

### À la recherche des cartes perdues

Les filles d'Eugène Reichlen, Mmes Françoise et Madeleine Reichlen, qui habitent toujours dans la maison familiale de l'avenue de Montenach, nous ont signalé que leur père, après la publication de la carte par l'imprimerie, complétait le dessin original en lui ajoutant de la couleur. La plupart de ces dessins originaux ont été remis au confiseur Leimgruber, dont l'échoppe se trouvait à la rue des Épouses, vraisemblablement en remerciement de sa participation à l'organisation du cortège (sans doute en confectionnant des biscômes). Après la fermeture de la confiserie Leimgruber, on a perdu la trace de ces œuvres. Les dames Reichlen profitent de l'occasion pour lancer un appel, non pour les récupérer mais simplement pour que ce patrimoine soit connu et répertorié.



La carte de la Saint-Nicolas 1955

### LA SAINT-NICOLAS 2016 Un logo tout neuf

Au vu du succès grandissant de la fête de Saint-Nicolas à Fribourg, le Collège St-Michel, le Service Culturel de la Ville de Fribourg, Fribourg Tourisme, l'école professionnelle en arts appliqués (EIKON) et la Jeune Chambre internationale ont décidé d'intensifier leur collaboration afin de coordonner les divers mouvements liés aux activités de la fête. L'essentiel étant de communiquer avec le public, ils ont opté pour une identité visuelle commune. Aussi ont-ils lancé un concours interne à l'EIKON pour trouver le logo de la fête. Et devinez qui a fait l'unanimité du jury sur son projet? Eh bien, c'est le jeune Simon Ruffieux, élève en 3e année à l'EIKON, et surtout fils de Nicolas Ruffieux. Fils, petit-fils et petit-neveu d'anciens Saint-Nicolas, il a sans doute trouvé dans les gènes l'inspiration pour dessiner un logo simple, élégant, équilibré et qui, en alliant la forme de la crosse

et celle de la mitre, exprime toute la symbolique de la Saint-Nicolas. Bravo à son créateur.



### Le cortège

La Liberté du lundi 5 décembre relate: « La Saint-Nicolas a attiré près de 30 000 curieux à Fribourg samedi, selon les organisateurs, soit 5'000 de plus qu'en 2015 ». Il est vrai que le marché des artisans dans la cour du collège

a été très fréquenté, comme les activités pour enfants, dont le parcours créé par Hubert Audriaz et Nicolas Ruffieux dans le jardin de St-Michel. Ou la messe des enfants célébrée par Mgr Morerod à la cathédrale. Les Rendez-vous musicaux ont réuni 5'000 amateurs pour 28 chorales. Le Collège St-Michel est le berceau du traditionnel cortège composé de la Fanfare, de chœurs d'enfants, de fifres et de Saint-Nicolas accompagné de sa troupe. Cette année, les chanteurs furent renforcés par la présence du chœur d'enfants Les Enchanteurs de Fribourg. Du balcon de la cathédrale, le Saint patron de la ville s'adressa au peuple fribourgeois pour la 111ème année.

Axel Loup, administrateur



site FR



site ALL

### LE DISCOURS 2016

**Mes bien chers enfants, Qu'elle est Belle cette foule colorée, Lumineuse, Rayonnante!**

Porteuse d'espérance et de vie! C'est un plaisir de vous retrouver petits et grands si nombreux et souriants. J'ai bien failli être en retard. En effet, je suis resté un moment à la gare de Côme en compagnie de demandeurs d'asile qui avaient bien besoin de mon aide! Certains groupuscules d'extrême droite ont plus de facilités d'entrer en Helvétie qu'une simple famille du proche Orient. Espérons que la Suisse prenne exemple sur vous! Et que chacun accueille les étrangers avec allégresse.

### Meine lieben Kinder

**Es ist mir eine riesige Freude, euch alle strahlend und mit leuchtenden Augen trotz der Kälte und der Nacht wiederzusehen.**

Es ist wunderbar, so viele ganz unterschiedliche Menschen zu treffen, ältere und jüngere, größere und kleinere. Freiburg strahlt heute so hell wie noch nie. Ich danke euch für euren überaus herzlichen Empfang.

**Avez-vous remarqué, mes chers, que mon balcon ainsi que le portail sud ont été totalement rénovés?**

Merci à toutes les personnes qui prennent soin de ma belle cathédrale! Et merci à vous d'être à nouveau là pour m'écouter! Merci! Oh je sais... je

radote un peu et c'est normal vu mon grand âge! Aujourd'hui nous sommes tous ici, mais qui peut affirmer que ce sera le cas demain? Nous consommons trop, beaucoup trop, comme si nous avions trois planètes. Mes chers enfants, prenez garde! Nous n'en avons qu'une seule. Chacun doit en prendre soin et il n'est pas nécessaire de voler sans cesse aux quatre coins du monde pour découvrir toutes les richesses de notre belle planète.

**Auf dem Weg aus meiner Heimat, der Türkei, bis hierher nach Freiburg habe ich tausende Kinder kennengelernt, die alles verlassen mussten.**

<sup>5</sup> <http://www.cartes-saint-nicolas.ch/carte/1955>, consulté le 01.02.2017

Auch diese Kinder haben Hoffnung, auch diese Kinder träumen. Sie träumen von Freiheit, von Glück und von Frieden. Diese Kinder sind genau wie ihr. Trotz der äusseren Unterschiede bleiben Kinder im Grunde immer Kinder. Ich hoffe, ihr seid euch alle bewusst, dass ihr in einem wunderschönen und friedlichen Land lebt, das euch alle Möglichkeiten eröffnet. Euer sonst so toderner Bundespräsident hat es auf den Punkt gebracht: «Rire c'est pon pour la zante!» Dem kann ich nur zustimmen. Vergesst nie zu lachen. Rire et sourire sont les vitamines de l'âme et de l'esprit. Natürlich solltet ihr brav sein, aber das heißt nicht, dass ihr nie lachen dürft und das haben leider zu viele Erwachsene vergessen.

**Oui, mes chers amis, écoutons notre bon vieux Johann, Rions!**

Rire, c'est vivre! C'est être relié à nos émotions, voilà ce qui manque à notre société dirigée par une économie sans âme. E-co-no-mie! Voici le maître-mot de nos chères autorités politiques! Riches de centaines de millions de bénéfices, elles économisent en prévision des jours sombres. **E-CO-NO-MIE!** Et si le maître-mot était **E-CO-LO-GIE?** Au diable les routes et les ronds-points! Investissons dans l'éducation, la culture, l'Art de vivre! Et n'attendons pas 25 ans pour rendre un fumeux hommage à nos grands artistes!<sup>6</sup>

**In Estavayer fand dieses Jahr das eidgenössische Schwingfest statt.**

Ihr Freiburger habt den Beweis geliefert, dass es auch bei den Welschen nicht immer heisst: «toujours rigol, chamé travailler», sondern auch

« beaucoup rigol, très bien travailler ». Ich muss euch aber doch an etwas Wichtiges erinnern: Im Gegensatz zum eidgenössischen Schwingfest dürfen in der Politik auch die Frauen am Wettbewerb teilnehmen. Vielleicht hat das Freiburger Bündnis es dieses Mal vergessen...?

**Sous le règne de la peur, notre planète a bien triste mine.**

A la barbarie, à la haine, à la terreur, il faut répondre par l'amour, l'ouverture et le partage. Je comprends que certains aient peur mais comme le dit mon bon ami Maître Yoda: «La peur mène à la colère, la colère à la haine et la haine mène à la souffrance». N'ayez pas peur de vous ouvrir à l'autre et d'aller à sa rencontre. Mes chers écoliers, vous avez la chance d'avoir un enseignement de qualité, il paraît que vous faites partie des meilleurs élèves de Romandie, je vous en félicite! Continuez sur cette voie! Gardez un esprit vif et ouvert, soyez créatifs et inventifs, n'imposez pas de limite à votre imagination, laissez-la pleinement s'exprimer! Explorez tous les chemins de la créativité avec sensibilité et intelligence. Mes chers enfants, ouvrez grands les yeux, émerveillez-vous de notre belle nature! Exigez le monde ou rien!

**Jetzt wird es aber langsam Zeit.**

**Ich muss mit Babalou und meinen Schmutzlis weiterziehen,**

denn viele andere Kinder warten auf uns. Ich bitte euch, meine lieben Kinder, das Lachen nicht zu vergessen, das Leben zu genießen, die weite Welt da draussen zu entdecken. Euch gehört die Welt und nichts weniger! Auf baldiges Wiedersehen, meine lieben Kinder!

**Mes chers enfants, il est déjà temps de vous quitter, mais soyez sans crainte!** Je veillerai sur vous tous les jours de l'année et nous nous retrouverons l'an prochain! Au revoir enfants chéris de mon cœur.

Pour Saint-Nicolas, Sami Lamhangar, 3E2Z

**« Gardez un esprit vif et ouvert, soyez créatifs et inventifs, n'imposez pas de limite à votre imagination, laissez-la pleinement s'exprimer! »**



<sup>6</sup> Saint-Nicolas fait ici allusion aux hommages rendus à Jean Tinguely, à l'occasion du 25e anniversaire de son décès, plus particulièrement à la fête du 1er août avec un spectacle pyrotechnique généreux en flammes et en fumée.